

## Quelques extraits de livres de Sophie Loizeau

est un loup quiconque de la nature et par  
nécessité à elle  
un faisan  
n'est déjà plus un loup  
si [élevé puis relâché et tiré]  
dans la foulée  
les cygnes sont des loups ils n'ont  
presque rien à craindre au centre du bassin ou ailleurs  
sur l'herbe c'est pour ça qu'ils sont calmes et qu'on a  
rarement vu ça  
les derniers peuples nomades sont des loups  
moi non  
née blanche et française ma vie  
douce pas du tout  
âpre est la meilleure des vies  
pour une femme  
cette vérité du sauvage je me risque  
à la vivre dans des bosquets  
et l'[insécurité] que je sens n'est pas  
le fait des bêtes

*in Les Loups, Corti 2019*

-----  
avant je trouvais mon droit-fil et déchirais  
le droit-fil au départ de toutes les déchirures

dans *ils avaient pris à travers champ* même le chien  
l'emporte sur la femme ensemble à se promener

les enseignes, ajouté-je *in petto* : Pâtissière / Bouchère  
l'Entreprise mère et fille / père et fille

\*\*\*

vainement. mue. poussée. par pur désir

qui trouble qui remonte  
mes petites oreilles pivotent  
la femelle-mère à elle-soi : le choix du couvert, les bois  
plutôt que la prairie  
faut-elle qu'elles se cachent  
— politique livre lui *diane*

\*\*\*

l'envie de lire chevillée à mon corps.

elle a les yeux salés par la mer, je les la lèche – je le fais, l'écriture le fait, lécher Nina aux yeux pour adoucir le sel

: perd sa neutralité si j'aggrave : je la fais, l'écriture la fait, lécher Nina aux yeux pour adoucir

crire pour écrire. crier fut d'abord. à l'origine de son expérience linguistique

\*\*\*

cet essai sur le genre, sept ans ma geste mon, retournement

celui d'Artémis d'Orphée

elle / il virent. se retournant l'une l'épieur l'autre la spectre

que le féminin recouvre, visible et légitime dans la langue l'usage de ses rennes, son troupeau.

pour qu'à tout le moins ma langue soit sauve

\*\*\*

l'effroi de la bête prise au milieu des voies, en pleine modernité

affranchir. la bête de l'humain/e (mais pour quel oral

l'humain/l'humaine de dieu la femme

de l'homme. je as diane femme-non lige

en vigueur en sève l'accord de l'adjectif selon la vieille règle neuve

Favre de Vaugelas, oui-jà

\*\*\*

au féminin durement écrit – j'ose elle pour fend

préfixe en diane diane signifiant grosso modo le fer de la flèche, la pointe, le petit bout dur. il arme n'importe quel verbe

les auxiliaires dianeavoir et dianeêtre

*In Caudal, Flammarion 2013*

-----  
l'usage a érodé *il* (neutralisation). *elle* résolument sexuelle on dirait

*nous / vous / ils* le masculin pluriel a submergé.

*elles s'aiment encore pourtant.* comment signifier que *elles* comprend *il* alors qu'on subodore la présence de *elle* dans *ils*

rien ne prouve qu'elle s'agisse d'une femme et d'un homme — le contexte bien sûr. et la coutume

*la la prenant avec violence.* telle chose à cette femme

au fait, l' 'exquis d'ambivalence

elle y a nécessité à ce que j'existe visiblement à l'intérieur du texte, à m'emparer à mon tour de ma langue

\*\*\*

je tâche de récupérer ce qui a sombré dans le grand tout masculin ; renflouer serait assez juste

mais l'occasion est rare et fabriquer des situations outrer le principe ne m'intéresse pas la langue telle que conçue des hommes se défend avec subtilité – les liens subtils – souvent l'opération s'avère impossible à cause du démaillage entraînant (débandade de la langue

*In La Femme lit, Flammarion 2009*

-----

le bain de diane enceinte tient de l'emboîtement gigogne.

femme au contenu, en plus de se contenir elle, une veine verte court de son flanc à son aine, de chaque côté. les bassins reflètent ses seins décuplés, pointes noires et son sexe (le lui cache

son ventre autrement). nue au vu mais dans le parc désert.

nul ne le peut ni le cerf, le boisement dense et les ronces empêchent qu'on la surprenne au bain. l'eau découvre l'ovale du ventre proéminent. à l'heure mélancolique elle se baigne. la vasque dont les pieds sont des griffes enfoncent dans les feuilles de l'automne dernier. mise sous les tilleuls quelquefois pleine de leurs fleurs.

pendant les trente jours de l'Avent – temps ante à elle à sa venue.

*In Le roman de diane, Rehauts 2013*